



Gilles Martin
CHEF DE RUBRIQUE
PHOTOGRAPHE PRO NATURE
www.gilles-martin.com

Le suivi de l'arche photographique planétaire

Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son projet d'arche photographique planétaire.



Fiche d'identité du gélada :

- Nom latin : *Theropithecus gelada*
- Classe : mammifères
- Ordre : primates
- Famille : cercopithecidés
- Statut UICN : faible risque d'extinction, quasi-menacé.
- Corps : 50 à 74 cm de long - queue : 32 à 40 cm - poids : 11-20 kg.



La liste UICN des animaux menacés de disparition ne cesse de s'allonger. Au nombre de ces animaux en danger, on trouve les géladas, magnifiques singes endémiques à l'Éthiopie. Dans le cadre de son projet d'arche photographique, Gilles Martin est allé récemment les photographier dans des conditions difficiles. Il nous raconte sa rencontre avec les seigneurs des hauts plateaux...

Le gélada

Parc national du Simien, Éthiopie. Après un long trajet en 4 x 4, je pénètre enfin sur le territoire des géladas, superbes singes à la fourrure abondante et à la physionomie proche de celle des babouins. Je suis venu les photographier car ils font partie des animaux qui pourraient bien disparaître de cette planète, menacé par la réduction et la destruction de leur habitat. L'idée n'est pas de faire un cliché-souvenir pendant qu'il en est encore temps. C'est plutôt de faire connaître les géladas, d'expliquer qu'ils font partie de la biodiversité et de faire comprendre au plus grand nombre qu'il faut agir pour préserver leur existence à long terme. Flanqué des deux guides qu'on m'a imposés (l'un est naturaliste, l'autre porte une Kalashnikov pour me protéger des brigands

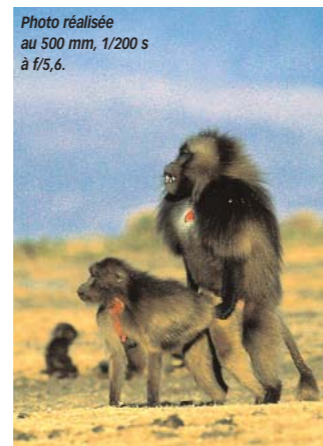


Photo réalisée au 500 mm, 1/200 s à f/5,6.

locaux), je progresse au milieu des paysages grandioses et tourmentés du parc. Falaises, précipices, vallées encaissées, montagnes... l'endroit est vraiment spectaculaire!

Des singes montagnards
C'est là, entre 1400 et 4400 m d'altitude, que se plaisent les géladas. L'herbe, qui constitue leur principale nourriture, est

abondante, et les falaises, qu'ils sont les seuls à pouvoir escalader, forment des refuges partiels face aux prédateurs éventuels (le léopard est le plus redoutable pour eux).

Aux abords d'un à-pic vertigineux, Tafarit, mon guide naturaliste, attire mon attention sur un groupe important de géladas. Je sors les jumelles. Ils sont deux cents environ. La lumière est belle, le décor vraiment chouette : il faut y aller!

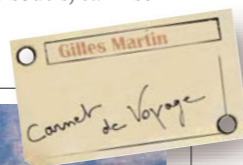
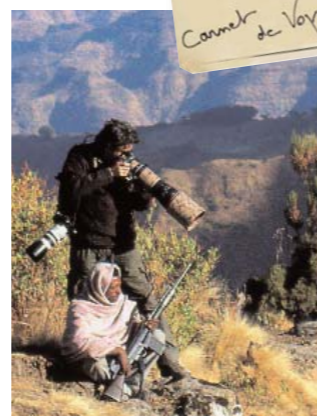
Peu farouches, ces singes sont faciles à approcher. Mais je progresse doucement, tête baissée, sans jamais les regarder dans les yeux, histoire de ne pas les provoquer ou les effrayer. Et puis je m'installe tranquillement au milieu d'eux — ils gardent toujours une distance de sécurité de 3 m — et j'attends les bons instants pour déclencher. De ce côté-là, pas de soucis, car il se

Technique à transposer : la prise de vues en rafales

Lors de mon voyage en Éthiopie, j'ai largement utilisé du mode rafale pour mes prises de vues. C'est très utile lorsqu'on photographie des animaux sauvages. D'une part, parce qu'on multiplie ses chances de sortir une bonne image. D'autre part, parce qu'on peut réaliser des séquences sympas. Évidemment, les

chances de réussite sont d'autant plus importantes que la cadence de prise de vues est élevée. La grande image de la page suivante (bâillement) illustre bien l'intérêt de cette technique, puisqu'elle est extraite d'une séquence réalisée à la vitesse de 10 i/s. Sans ça, je ne suis pas sûr que j'aurais saisi le

moment exact où le singe avait la gueule grande ouverte. En France, on peut utiliser le mode rafale sur les oiseaux en vol, par exemple. De cette manière, on a plus de chance d'obtenir de belles attitudes avec les ailes bien positionnées et l'éclair de lumière dans l'œil qui va faire le truc en plus. ■



passer toujours quelque chose chez les géladas : les petits qui jouent et qui batifolent, les jeunes mâles et les dominants qui se chamaillent bruyamment dans une forme de parade, les séances d'épouillage, les accouplements, etc.

Voyager léger...

Côté matériel, j'ai choisi de voyager léger et de n'emporter que 3 boîtiers EOS 1V, un 20 mm, un 28-105 mm, un 100 mm macro, un 100-400 mm, un 500 mm f/4 stabilisé et un multiplicateur de focale x 1,4. Mais c'est avec le 500 mm que j'ai effectué 80 % de mes prises de vues. Le reste s'est réparti équitablement entre les autres objectifs, à l'exception de l'objectif macro, finalement inutile pour ce reportage. Dernier détail : je n'avais pas de trépied, trop lourd à transporter, et j'ai fait toutes mes images à main levée.

Pour commencer, je me suis concentré sur les portraits et les attitudes. Avec les géladas, c'est un vrai plaisir, car ils font partie des singes les plus expressifs que je connaisse. Pensifs, joyeux, irrités, curieux... on croit lire sur leur visage une foule de sentiments humains. Et je parle pas des jeunes, dont les mimiques fournissent des images souvent très comiques!

Les crocs de l'herbivore

C'est en portant mon attention sur un mâle de belle taille que j'ai produit l'image la plus frappante de ce carnet de route (ci-dessus). Pressentant qu'il allait bâiller, j'ai réglé mon boîtier en mode rafale et j'ai capturé la scène dans son intégra-



Ce qu'on voit ici n'est pas une attitude de menace mais un bâillement. 500 mm + bague allonge (bague macro de 25 mm) pour réduire la distance minimale de mise au point. Photo réalisée à 3 m de l'animal. 1/250 s à f/4.

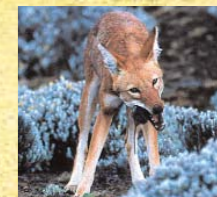
lité. Au final, j'ai retenu une image du milieu de la séquence où le singe, gueule largement ouverte, dévoile des crocs impressionnants. Même s'il est herbivore, il sait très bien s'en servir quand il s'agit de chasser un intrus ou de se défendre!

Une femelle m'a offert un autre beau moment. À l'approche du soir, elle s'est dirigée vers la falaise, son petit sur le dos. Comme elle se déplaçait assez vite, j'ai d'abord essayé de la photographier en filé au 1/4 s avec des rafales de 3 ou 4 images. Et puis, elle s'est immobilisée plusieurs secondes au bord du précipice, comme pour me faire le cadeau d'une image. Inutile de dire que j'ai en ai profité! Ensuite, elle a disparu le long de la falaise, en dégringolant les rochers comme un funambule.

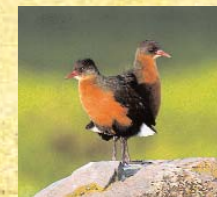
Le gélada d'Éthiopie

Autres espèces menacées d'Éthiopie

Outre le gélada, d'autres espèces endémiques à l'Éthiopie sont menacées d'extinction à moyen terme. C'est le cas notamment du loup d'Absyssinie, du râle de Rouget et du nyala des montagnes.



Loup d'Absyssinie (*Canis simensis*)
Ce loup d'Absyssinie vient d'attraper un rat qui constitue sa principale source d'alimentation (500 mm, 1/125 s à f/5,6).



Râle de Rouget (*Rougetius Rougetii*)
Contrairement aux espèces de râles qu'on rencontre en France, les râles de Rouget ne sont pas farouches, puisque j'ai pu réaliser cette photo à l'approche. (500 mm, 1/200 s à f/4)



Nyala des montagnes (*Tragelaphus buxtoni*)
Parmi les grandes antilopes africaines, le nyala est celle qui est restée le plus longtemps méconnue. On voit ici une femelle allaitant son petit (500 mm, 1/200 s à f/8).